

Titre : Persistance et sortie face au phénomène de NEET des jeunes au Sénégal

Mame Adiouma DIENGⁱ et Pierre Mendyⁱⁱ

Résumé

Estimé à près de 46% de la population, les jeunes dépourvus d'éducation, de formation et d'emploi (PSE, 2014) constituent une demande de travail et une forte pression sociale au Sénégal. Pourtant, les dépenses publiques d'éducation augmentent presque chaque année, de même que d'autres agrégats économiques (comme le PIB) mais la situation est toujours manifeste. Pour ce qui est de la pauvreté, des études ont montré les mouvements des individus entre les différentes situations durant les enquêtes de pauvreté (ESPSI et ESPII). Mais la question reste toujours pendante à l'égard des jeunes sénégalais NEET. Le but de ce travail consiste à retracer les différentes transactions liées à l'exclusion des jeunes NEET entre ces deux enquêtes en construisant des cohortes, puis entre 2011 et 2015. Par la suite, nous utilisons des fonctions de changement d'état au sein des cohortes. Cependant, les résultats ont montré que la probabilité de rester EET (84%) en 2011 quand on l'était en 2005 est plus forte que celle de rester NEET (70%) en 2011 quand on l'était en 2005. De plus, la probabilité de sortir (30%) de la situation de NEET est plus forte que la probabilité d'y entrer (16%). Par conséquent un jeune NEET en 2005 a 70 chances sur 100 de rester dans cette situation contre 30 chances d'y sortir tandis qu'un jeune non NEET en 2005 à 16% de chance de transiter vers une situation de NEET contre 84% d'y rester. Entre 2011 et 2015 la probabilité de continuer à être NEET est de 90,2% contre 9,8% de quitter le statut de NEET. Une autre approche confirme encore ces résultats avec cette fois-ci une probabilité de 95% de garder le statut NEET contre une probabilité de 5% de quitter ce statut (entre 2011 et 2015). Tout au long de l'étude, les résultats ont montré qu'il existe des disparités dans la transition entre les groupes d'âge, ainsi que selon le sexe et le lieu de résidence. Ces résultats peuvent susciter ainsi une approche pluraliste du phénomène NEET (plutôt que de se miser sur une augmentation continue des dépenses publiques, suivant une approche classique, qui tarde à produire les effets escomptés) afin de mieux le comprendre.

Mots clés : *NEET, Investissements publics, GMM, coupes transversales*

Summary

Estimated at nearly 46% of the population, young people without education, training and employment (PSE, 2014) constitute a demand for work and strong social pressure in Senegal. Yet public spending on education is increasing almost every year, as are other economic aggregates (such as GDP) but the situation is still evident. With regard to poverty, studies have shown the movement of individuals between different situations during poverty surveys (ESPSI and ESPSII). But the question still remains unanswered with regard to young Senegalese NEETs. The purpose of this work is to trace the different transactions related to the exclusion of young NEETs between these two surveys by constructing cohorts, then between 2011 and 2015. Subsequently, we use state change functions within the cohorts. However, the results showed that the probability of remaining EET (84%) in 2011 when one was in 2005 is higher than that of remaining NEET (70%) in 2011 when one was in 2005. the probability of leaving (30%) the NEET situation is higher than the probability of entering it (16%). Consequently, a young NEET in 2005 has 70 chances out of 100 of remaining in this situation against 30 chances of leaving it, while a young person who is not NEET in 2005 has a 16% chance of moving towards a situation of NEET against 84% of stay there. Between 2011 and 2015 the probability of continuing to be NEET is 90.2% compared to 9.8% of leaving NEET status. Another approach confirms these results again, this time with a 95% probability of keeping the NEET status against a 5% probability of leaving this status (between 2011 and 2015). Throughout the study, the results showed that there are disparities in the transition between age groups, as well as by gender and place of residence. These results can thus give rise to a pluralistic approach to the NEET phenomenon (rather than relying on a continuous increase in public spending, following a classic approach, which is slow to produce the expected effects) in order to better understand it.

Keywords: Public expenditure on education, cohorts, NEET, transition, EET, NE, EN, EE, pluralistic approach.

ⁱ Laboratoires LINC et LMDAN, diengmameadiouma@gmail.com

ⁱⁱ LMDAN, pierre.mendy@ucad.edu.sn